

## **Accord de libre- échange entre la Suisse et le Brésil (Mercosur). Chances et risques pour le secteur agroalimentaire suisse.**

### **Résumé du travail de diplôme de Kevin Schmid, étudiant en économie à la HES d'Olten**

Le Conseiller fédéral Johann Schneider Ammann souhaite que l'AELE entame des discussions avec le Mercosur concernant un accord de libre- échange. La conclusion d'un tel accord aurait vraisemblablement des conséquences pour le secteur agroalimentaire suisse. Ce travail de diplôme analyse, notamment à l'aide d'interviews d'experts, les chances et risques d'un accord de libre- échange avec le Brésil (Mercosur). Il donne une appréciation globale pour le secteur agroalimentaire suisse. De plus, le travail fournit des informations sur les méthodes de production et la durabilité de l'agriculture du Brésil. Une analyse des échanges commerciaux entre la Suisse et le Brésil complète le tableau. Ce travail de diplôme doit servir comme moyen d'information aux organisations du secteur agroalimentaire et aux producteurs afin de soutenir la formation d'opinion.

A l'heure actuelle, la conclusion d'un accord de libre- échange avec le Brésil et le Mercosur ne peut pas être exclue. Une éventuelle conclusion d'accord dépendra largement de la volonté des partenaires de trouver des solutions pour concilier leurs intérêts divergents dans le secteur agricole.

Durant les vingt dernières années, les échanges commerciaux entre la Suisse et le Brésil ont constamment augmentés, bien que les exportations ne représentent, en valeurs absolues, qu'une petite part des importations. La Suisse importe avant tout du café non torréfié, du tourteau et autres sous-produits du soja pour l'alimentation animale, et des poitrines de poulet. En contrepartie, du café torréfié, des boissons sans alcool, tel que le Red Bull, ainsi que du chocolat sont exportés au Brésil. Au sein du Mercosur, le Brésil est de loin le partenaire commercial le plus important de la Suisse pour les produits agroalimentaires. Au niveau du bilan commercial des produits agroalimentaires, la Suisse est importateur net.

L'agriculture brésilienne est une puissance mondiale autant dans le domaine de la production de denrées agroalimentaires que pour l'exportation sur les marchés internationaux. La production céréalière a lieu majoritairement au Sud du pays. Au Sud-Est du Brésil, le café, le sucre et la viande bovine sont les productions principales. Même si l'agriculture brésilienne rencontre des difficultés logistiques, elle va poursuivre sa croissance. Selon les informations analysées, la production agricole pratiquée au Brésil peut être considérée comme moins durable que l'agriculture suisse. Les exemples illustrant ce fait sont les problèmes de déforestation, l'utilisation de semences OGM, l'emploi massif de pesticides et intrants de l'agrochimie. Les conditions de production sont très différentes entre la Suisse et le Brésil.

Les experts interviewés perçoivent dans cet accord de libre- échange certaines chances pour exporter des produits laitiers et fromagers haute gamme ainsi que des spécialités dans le domaine de la viande. D'autre part, des risques pour le secteur agroalimentaire suisse existent pour des produits pour lesquels une différenciation est difficile, en raison des coûts de production plus importants en Suisse, dus aux conditions cadres plus favorables à la durabilité et à l'environnement. Dans une appréciation globale, les experts sont de l'avis que pour les producteurs suisses les risques dominent.

L'auteur de l'étude estime que l'agriculture suisse ne pourra profiter que de manière très marginale d'une éventuelle augmentation des exportations, étant donné que la Suisse exporte avant tout des

produits alimentaires transformés, issus pour la plupart du trafic de perfectionnement. Le seul produit dans les exportations, avec une part de valeur ajoutée pour la production agricole suisse, est le chocolat. Les autres spécialités typiquement suisses, comme le fromage, ne représentent qu'une part infime des exportations. Selon l'auteur de l'étude, il ne sera pas possible de compenser d'éventuelles pertes de parts de marchés dues à des importations de produits à prix plancher, par des exportations de spécialités. Ainsi, pour le secteur agroalimentaire suisse, dans le cadre d'un accord de libre-échange avec le Brésil (Mercosur), les risques dominent

Kevin Schmid

Olten, le 8 août 2014